

comptable, appuyée de pièces justificatives recouvrées depuis la date du compte arrêté ou de l'arrêt, soit à la demande de l'administration dont le comptable relève ou relevait, pour erreurs, omissions, ou double emploi reconnu par la vérification d'autres comptes.

Il y aura lieu, même après le délai fixé ci-dessus, à la révision de tout compte qui aurait été arrêté sur la production de pièces reconstruites fausses.

Si la révision du compte arrêté fait apparaître un débet, l'administration dont le comptable dépend ou dépendait peut le citer devant la Cour conformément à l'article 8. »

**Art. 10. Sont abrogés :**

1<sup>o</sup> l'article 9bis de la loi du 29 octobre 1846 relative à l'organisation de la Cour des comptes, y inséré par l'article 9 de la loi du 20 juillet 1921;

2<sup>o</sup> l'article 52, alinéa 4, des lois sur la comptabilité de l'Etat, coordonnées le 17 juillet 1991.

**Art. 11.** La présente loi entre en vigueur le premier jour du quatrième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

Toutefois, les dossiers qui se trouvaient soumis à la Cour des comptes au jour de la publication de la présente loi au *Moniteur belge* seront renvoyés par la Cour des comptes à l'administration dont relèvent le comptable ou l'ordonnateur en cause, en vue de l'application à ces dossiers de la procédure prévue par la présente loi.

Si le conseiller exerçant les fonctions du ministre public conformément à l'article 9 de la loi du 29 octobre 1846 est intervenu dans l'un de ces dossiers, il s'abstient de siéger lorsque ce dossier revient devant la Cour des comptes en exécution de la présente loi.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 3 avril 1995.

**ALBERT**

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,  
M. WATHELET

Scellé du Sceau de l'Etat :  
Le Ministre de la Justice,  
M. WATHELET

**MINISTERE DE LA JUSTICE  
ET MINISTERE DE L'INTERIEUR**

F. 95 — 1265

[Mac — 385]

**Arrêté royal autorisant la gendarmerie  
à utiliser le numéro d'identification  
du registre national des personnes physiques**

**RAPPORT AU ROI**

Sire,

Le projet d'arrêté que nous avons l'honneur de soumettre à l'approbation de Votre Majesté tend à fixer, en application de l'article 8 de la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques, les règles relatives à l'utilisation par certains membres du personnel de carrière de la gendarmerie du numéro d'identification du registre national des personnes physiques. Cet arrêté complète le projet d'arrêté royal autorisant l'accès de la gendarmerie au registre national des personnes physiques. Il prévoit également une extension du champ d'application prévu dans l'arrêté royal du 19 mars 1990, actuellement d'application, autorisant certaines autorités du Ministère de la Défense nationale à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques, exécuté par l'arrêté ministériel du 31 juillet 1991 autorisant certains membres du personnel de la gendarmerie à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques.

ning van de rekening of het arrest overgaan, hetzij op aanvraag van de rekenplichtige, gestaafd door bewijsstukken die sinds de datum van de afsluiting van de rekening of van het arrest in zijn bezit zijn gekomen, hetzij op aanvraag van het bestuur waaronder de rekenplichtige ressorteert of ressorteerde, wegens vergissing, verzuim of dubbele boeking, vastgesteld bij het nazien van andere rekeningen.

Zelfs na de hierboven bepaalde termijn is er grond tot herziening van elke rekening vastgesteld op overlegging van stukken die vals worden bevonden.

Indien de herziening van de afgesloten rekening een tekort aan het licht brengt, kan het bestuur waaronder de rekenplichtige ressorteert of ressorteerde, hem voor het Rekenhof dagvaarden overeenkomstig artikel 8. »

**Art. 10. Worden opgeheven :**

1<sup>o</sup> artikel 9bis van de wet van 29 oktober 1846 op de inrichting van het Rekenhof, ingevoegd door van de wet van 20 juli 1921,

2<sup>o</sup> artikel 52, 4e lid, van de wetten op de rijkscomptabiliteit, gecoördineerd op 17 juli 1991.

**Art. 11.** Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de vierde maand volgend op die gedurende welke zij in het *Belgisch Staatsblad* in bekendgemaakt.

De dossiers echter die aan het Rekenhof zijn voorgelegd op de datum van de bekendmaking van onderhavige wet in het *Belgisch Staatsblad*, zullen door het Rekenhof worden teruggezonden aan de administratie waaronder de betrokken rekenplichtige of ordonnateur ressorteert, ten einde ze te laten behandelen volgens de in onderhavige wet bepaalde procedure.

Indien de raadsheer die optreedt als openbaar ministerie overeenkomstig artikel 9 van de wet van 29 oktober 1846, in een van die dossiers is opgetreden, dient hij van deelneming aan de zitting af te zien wanneer dat dossier ter uitvoering van de onderhavige wet opnieuw aan het Rekenhof wordt voorgelegd.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 3 april 1995.

**ALBERT**

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,  
M. WATHELET

Met 's Lands Zegel gezegeld :  
De Minister van Justitie,  
M. WATHELET

**MINISTERIE VAN JUSTITIE  
EN MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN**

N. 95 — 1265

[Mac — 385]

**Koninklijk besluit waarbij de rijkswacht gemachtigd wordt om het  
identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke  
personen te gebruiken**

**VERSLAG AAN DE KONING**

Sire,

Het ontwerp van besluit dat wij de eer hebben aan de goedkeuring van Uwe Majesteit voor te leggen, beoogt, in toepassing van artikel 8 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, de regels vast te stellen inzake het gebruik, door sommige leden van het beroepspersoneel van de rijkswacht, van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen. Dit besluit vult het ontwerp van koninklijk besluit aan, waarbij aan de rijkswacht toegang wordt verleend tot het Rijksregister van de natuurlijke personen. Het voorziet tevens in een uitbreiding van het toepassingsgebied bepaald in het actueel geldende koninklijk besluit van 19 maart 1990 waarbij sommige overheden van het Ministerie van Landsverdediging gemachtigd worden om het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen te gebruiken, uitgevoerd door het ministerieel besluit van 31 juli 1991 waarbij sommige personeelsleden van de rijkswacht gemachtigd worden om het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen te gebruiken.

Le champ d'application ratione materiae de l'arrêté en projet soumis est identique à celui autorisant l'accès au registre national, à savoir l'accomplissement d'une part de tâches opérationnelles, de fonctions et de missions de renseignement imposées ou accordées à la gendarmerie dans le domaine de la police administrative et judiciaire et d'autre part, de tâches administratives dans le cadre de la gestion, de l'administration et du recrutement du personnel. Lorsque dans le projet d'arrêté il est fait mention de recrutement de personnel, les candidats-membres du personnel y sont compris.

Sans vouloir énumérer toutes les dispositions légales et réglementaires, il suffit de renvoyer aux tâches prévues par le chapitre IV de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police, plus particulièrement les articles 31 à 33 (l'arrestation administrative), 34 (le contrôle d'identité) et 39 (recueil d'informations dans l'exercice des missions confiées), qui justifient pleinement l'autorisation d'utiliser le numéro d'identification dans le cadre de la police administrative et judiciaire. Ces dispositions constituent dès lors les finalités déterminées et légitimes prévues à l'article 5 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

Il faut encore y ajouter les tâches prévues par la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie (entre autres les articles 51 à 54) et par les nombreuses lois spéciales (notamment la législation sur les armes, sur la police de la circulation routière, sur les étrangers, ...) qui confèrent à tous les membres du personnel ou à une partie d'entre eux, des attributions relevant tantôt de la police judiciaire, tantôt de la police administrative.

Les tâches de gestion et d'administration et de recrutement du personnel figurent également dans un grand nombre de textes légaux et réglementaires (entre autre, la loi du 27 décembre 1973 relative au statut du personnel du corps opérationnel de la gendarmerie et l'arrêté royal du 9 avril 1979 relatif au recrutement et à la formation du personnel du corps opérationnel de la gendarmerie) et justifient également pleinement l'utilisation du numéro d'identification.

Afin d'assurer l'accomplissement plus efficace, plus rapide et plus sûr de toutes ces tâches, il est donc absolument indispensable que la gendarmerie puisse donc également être autorisée à utiliser le numéro d'identification du registre national.

Ainsi, comme la Commission de la protection de la vie privée l'a déjà fait observer à diverses reprises, l'utilisation du numéro d'identification du registre national à des fins de gestion interne assurera indiscutablement une identification plus précise et permettra ainsi d'éviter des erreurs qui seraient dommageables aux personnes lors de la tenue à jour et la consultation des fichiers et répertoires, tant manuels qu'informatisés.

Il en ira évidemment de même pour les autres tâches prévues à l'article 2, § 1er, du projet que les autorités de la gendarmerie autorisées en vertu de l'article 2, § 2, du projet à utiliser le numéro d'identification du registre national, effectueront. L'identification plus précise sur base du numéro d'identification évitera ici aussi de graves erreurs, non seulement dans les contacts mutuels, mais aussi dans les contacts avec les autres autorités et organismes qui sont eux-mêmes autorisés, conformément aux dispositions de l'article 3 du projet, à utiliser ce numéro.

Par analogie avec le projet d'arrêté royal autorisant l'accès au registre national, l'utilisation du numéro d'identification pour les tâches de police administrative et judiciaire est, ratione personae, accordée à tous les membres du personnel du corps opérationnel de la gendarmerie. Cette extension trouve également sa justification dans l'accroissement de tâches accordées ou imposées à cette catégorie du personnel, qui est de plus en plus contrainte à travailler d'une manière autonome, rapide et efficace. L'utilisation est bien entendu limitée aux fins prévues par l'article 2, § 1er, du projet.

C'est également par analogie avec le projet d'arrêté royal autorisant l'accès au registre national que le Ministre de l'Intérieur désignera les autorités de la gendarmerie autorisées à utiliser ce numéro d'identification à des fins de gestion, d'administration et de recrutement.

Le domaine du recrutement a été repris dans cet arrêté dans le but de rencontrer les besoins spécifiques qui naissent lors de la constitution des dossiers au cours de la procédure de recrutement et de sélection.

Le projet d'arrêté fixe les limites dans lesquelles le numéro d'identification du registre national peut être utilisé dans le cadre de la gestion interne.

Het toepassingsgebied ratione materiae van het voorgelegde ontwerp van besluit is identiek aan het ontwerp inzake de toegang tot het Rijksregister, namelijk enerzijds, het vervullen van operationele taken, ambtsverrichtingen en inlichtingsopdrachten die op het vlak van de bestuurlijke en gerechtelijke politie aan de rijkswacht zijn opgelegd of toegestaan en anderzijds, het vervullen van administratieve taken in het raam van het beheer, de administratie en de recrutering van het personeel. Wanneer in het ontwerp-besluit melding wordt gemaakt van de recrutering van het personeel, zijn daarin eveneens de kandidaat-personeelsleden begrepen.

Zonder een opsomming te willen geven van alle wettelijke en reglementaire bepalingen, moge vooral verwezen worden naar de opdrachten bepaald in hoofdstuk IV van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt, inzonderheid in de artikelen 31 tot 33 (bestuurlijke aanhouding), 34 (identiteitscontrole) en 39 (informatie-inwinning voor het vervullen van de toevertrouwde opdrachten), die het gebruik van het identificatienummer in het raam van de bestuurlijke en de gerechtelijke politie ten volle rechtvaardigen. Deze bepalingen vormen dan ook de in artikel 5 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens bedoelde duidelijk omschreven en wettige doeleinden.

Daarbij komen nog de opdrachten omschreven in de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht (onder meer in de artikelen 51 tot 54) en in de talrijke bijzondere wetten (onder andere de wetgeving op de wapens, op de politie van het wegverkeer, op de vreemdelingen, ...) die aan alle of een gedeelte van de personeelsleden van de rijkswacht bevoegdheden toekennen, nu eens van gerechtelijke, dan weer van bestuurlijke politie.

De taken inzake beheer, administratie en recrutering van het personeel zijn eveneens opgenomen in tal van wettelijke en reglementaire teksten (onder andere de wet van 27 december 1973 betreffende het statuut van het personeel van het operationeel korps van de rijkswacht en het koninklijk besluit van 9 april 1979 betreffende de werving en de vorming van het personeel van het operationeel korps van de rijkswacht) en rechtvaardigen eveneens op overtuigende wijze het gebruik van het identificatienummer.

Om al deze taken accurater, sneller en veiliger te kunnen vervullen, is het bijgevolg absoluut onontbeerlijk dat de rijkswacht ook de toelating krijgt het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen te gebruiken.

Aldus zal, zoals de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer het reeds herhaaldelijk heeft opgemerkt, het gebruik van het identificatienummer voor interne beheersdoeleinden ongetwijfeld een nauwkeurigere identificatie mogelijk maken en, bij de bijwerking en de raadpleging van de bestanden en de repertoria - zij wezen manueel of geïnformatiseerd - voor personen schadelijke fouten vermijden.

Hetzelfde zal zeker waar zijn voor de andere taken bepaald in artikel 2, § 1, van het ontwerp die de rijkswachtoverheden, gemachtigd krachtens artikel 2, § 2, van het ontwerp om het identificatienummer van het Rijksregister te gebruiken, zullen uitvoeren. Ook hier zal de nauwkeurige identificatie door middel van dit identificatienummer schadelijke fouten vermijden niet alleen in de onderlinge contacten, maar ook in de contacten met de andere openbare instellingen of overheden die conform de voorwaarden van artikel 3 van het ontwerp zelf gemachtigd zijn dit nummer te gebruiken.

Naar analogie met het ontwerp van koninklijk besluit inzake de toegang tot het Rijksregister, wordt, ratione personae, het gebruik van het identificatienummer voor taken van bestuurlijke en gerechtelijke politie toegekend aan alle leden van het personeel van het operationeel korps van de rijkswacht. Deze uitbreiding wordt eveneens gerechtvaardigd door de toename van de taken die aan deze personeelsleden, die steeds meer autonoom, snel en accuraat moeten werken, worden toegestaan of opgedragen. Het gebruik van dit nummer is uiteraard beperkt tot de doeleinden omschreven in artikel 2, § 1, van het ontwerp.

Eveneens naar analogie met het ontwerp van koninklijk besluit inzake de toegang tot het Rijksregister, zal de Minister van Binnenlandse Zaken de overheden van de rijkswacht aanwijzen die bevoegd zijn het identificatienummer te gebruiken inzake beheer, administratie en recrutering.

Het domein van de recrutering werd in dit besluit opgenomen met de bedoeling tegemoet te komen aan de specifieke behoeften die ontstaan bij het samenstellen van de dossiers bij de recrutering- en selectieprocedure.

Het ontwerp-besluit bepaalt binnen welke perken het identificatienummer van het Rijksregister gebruikt mag worden voor het intern beheer.

Il convient de comprendre par là, la création, la mise à jour et la consultation des fichiers et répertoires - tant manuels qu'informatisés - gérés par la gendarmerie en vue de l'accomplissement des tâches, fonctions et missions visées au dit article 2 et ce, sous le contrôle et conformément aux directives données par les Ministres "de tutelle" de la gendarmerie.

Enfin, le projet d'arrêté règle également l'utilisation du numéro d'identification du registre dans le contexte des relations internes et externes de la gendarmerie, ce qui constitue une garantie que la communication ne se réalisera que dans le cadre des modes d'emploi accordés aux deux parties.

Conformément au souhait exprimé à diverses reprises par la Commission de la protection de la vie privée, les mesures de protection appropriées seront mises en oeuvre afin de ne permettre l'utilisation du numéro d'identification du registre que par les personnes autorisées à cet effet, et dans les limites de cette autorisation.

En exécution de l'avis n° 29/94 rendu le 15 décembre 1994, un article 4 a été inséré dans le projet dans lequel il est explicité que les missions de police judiciaire et administrative seront effectuées sous la surveillance et la responsabilité d'un officier de police judiciaire ou de police administrative.

Conformément également à l'avis de la Commission de la protection de la vie privée, il a été posé dans l'article 4 du projet qu'une liste des autorités, désignées par le Ministre et compétentes dans le domaine de la gestion, l'administration et le recrutement du personnel, sera dressée annuellement et transmise à ladite Commission.

L'article 4 introduit dans le projet a été adapté conformément à l'avis L. 24.258/9 du Conseil d'Etat du 20 mars 1995 de telle manière que le système général de contrôle interne a été inscrit dans le projet d'arrêté royal relatif à l'accès au registre national. Sans préjudice de l'avantage que ce système de contrôle enregistre tout accès au registre national pendant un certain temps, cette adaptation s'explique notamment par l'impossibilité technique de conserver les consultations faites dans le but de répertorier l'utilisation du numéro d'identification.

Le système de contrôle visé remplace donc, conformément à l'avis de la Commission de protection de la vie privée, la liste annuelle de toutes les personnes autorisées par le projet et offre accessoirement des garanties à la population.

Il va de soi que la gestion et le traitement des fichiers et répertoires de la gendarmerie feront l'objet de mesures particulières de protection de la confidentialité des données, conformément aux obligations prévues à l'article 11, §§ 2 et 3, de la loi du 8 août 1983.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,  
les très respectueux  
et fidèles serviteurs,

Le Ministre de la Justice,  
M. WATHELET

Le Ministre de l'Intérieur,  
J. VANDE LANOTTE

#### AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, neuvième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique, le 15 mars 1995, d'une demande d'avis dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal "autorisant la gendarmerie à utiliser le numéro d'identification du registre national des personnes physiques", a donné le 20 mars 1995 l'avis suivant :

Suivant l'article 84, alinéa 2, introduit par la loi du 15 octobre 1991 dans les lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, l'urgence qui permet au ministre de demander que l'avis de la section de législation soit donné

Hieronder dient begrepen het creëren, de bijwerking en de raadpleging van de bestanden en repertoria - zij wezen manueel of geïnformatiseerd - die de rijkswacht met het oog op het vervullen van haar taken, ambtsverrichtingen en opdrachten bedoeld in artikel 2, beheert, en dit onder de controle en overeenkomstig de richtlijnen van de "voogdij-ministers" van de rijkswacht.

Ten slotte regelt het ontwerp-besluit ook het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister in het raam van de interne en externe betrekkingen van de rijkswacht, waarbij wordt verzekerd dat de mededeling slechts zal gebeuren binnen het raam van de aan beide partijen toegestane gebruiksmogelijkheden.

Overeenkomstig de wens die de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer herhaaldelijk heeft geuit, zullen de vereiste beschermingsmaatregelen worden getroffen om het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister enkel toe te staan aan de daartoe gemachtigde personen en binnen de perken van de verleende machtiging.

In uitvoering van het advies nr. 29/94 uitgebracht op 15 december 1994, werd in het ontwerp een artikel 4 ingevoegd waarin duidelijk is gesteld dat de taken van gerechtelijke en bestuurlijke politie worden uitgeoefend onder het toezicht en de verantwoordelijkheid van een officier van gerechtelijke politie of van bestuurlijke politie.

Eveneens overeenkomstig het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, werd in artikel 4 van het ontwerp gesteld dat jaarlijks een lijst van de overheden, aangewezen door de Minister en bevoegd inzake het beheer, de administratie en de recrutering van het personeel, zal worden opgesteld en overgezonden aan de bedoelde Commissie.

Het in het ontwerp ingevoegde artikel 4 werd naderhand aangepast overeenkomstig het advies L. 24.258/9 van 20 maart 1995 van de Raad van State zodat het algemeen intern controlesysteem werd ingeschreven in het ontwerp van koninklijk besluit inzake de toegang tot het Rijksregister. Onafgezien van het voordeel dat dit controlesysteem iedere toegang tot het Rijksregister gedurende een bepaalde tijd bijhoudt, is deze aanpassing mede te verklaren door de technische onmogelijkheid om in het bijzonder de raadplegingen met het oog op het gebruik van het identificatienummer op te slaan.

Het bedoelde controlesysteem vervangt aldus, overeenkomstig het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, de jaarlijkse lijst van alle in het ontwerp gemachtigde personen en biedt bijkomend garanties naar de bevolking toe.

Het spreekt vanzelf dat het beheer en de bijwerking van de bestanden en repertoria van de rijkswacht, overeenkomstig de verplichtingen bepaald in artikel 11, §§ 2 en 3, van de wet van 8 augustus 1983, het voorwerp zullen uitmaken van bijzondere maatregelen ter bescherming van de vertrouwelijkheid der gegevens.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,

Van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Justitie,  
M. WATHELET

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
J. VANDE LANOTTE

#### ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, negende kamer, op 15 maart 1995 door de Minister van Binnenlandse Zaken en Ambtenarenzaken verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "waarbij de rijkswacht gemachtigd wordt om het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen te gebruiken", heeft op 20 maart 1995 het volgende advies gegeven :

Volgens artikel 84, tweede lid, dat bij de wet van 15 oktober 1991 is ingevoegd in de gecoördineerde wetten op de Raad van State, moet de minister, wanneer hij vraagt dat het advies van de afdeling wetgeving

dans un délai ne dépassant pas trois jours doit être spécialement motivée. En l'occurrence, elle l'est dans les termes suivants :

"Dit spoedeisend karakter vloeit voort uit de noodzaak om voornoemde ontwerpen zo snel mogelijk in werking te laten treden gelet op de inwerkingtreding van het politie-informatiesysteem (POLIS) op nationaal vlak, dat slechts optimaal kan functioneren dankzij de mogelijkheden en garanties inzake de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, opgenomen in de ontwerpen".

Dans le bref délai qui lui est imparti, le Conseil d'Etat doit se limiter à formuler les observations ci-après.

#### Observation générale

L'article 22 de la Constitution reconnaît le droit de chacun au respect de sa vie privée et familiale, sauf dans les cas et conditions fixés par la loi. L'article 8, § 1er, de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme dispose dans le même sens que "toute personne a droit au respect de sa vie privée".

L'article 2 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel précise à cet égard que "toute personne physique a droit au respect de sa vie privée lors du traitement des données à caractère personnel qui la concernent".

A cette fin, l'article 5 de la même loi prescrit que "les données à caractère personnel ne peuvent faire l'objet d'un traitement que pour des finalités déterminées et légitimes et ne peuvent pas être utilisées de manière incompatible avec ces finalités; elles doivent être adéquates, pertinentes et non excessives par rapport à ces finalités". Constitue un "traitement automatisé" au sens de la loi, tout ensemble d'opérations réalisées à l'aide de procédés automatisés et relatif, notamment, à l'enregistrement et à la diffusion de ces données (article 1er, § 3).

Or, en vertu de l'article 1er, § 5, de la loi, sont réputées "à caractère personnel", les données relatives à une personne physique identifiée ou identifiable. Il en résulte que le numéro d'identification du registre national attribué à chaque personne inscrite audit registre, en exécution de l'article 2 de la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques, est visé par la loi du 8 décembre 1992, comme une déclaration ministérielle l'a confirmé lors de la discussion de cette dernière loi en commission sénatoriale de la justice (1).

Le projet d'arrêté royal autorisant l'utilisation du numéro d'identification du registre national par la gendarmerie, doit dès lors satisfaire à la fois aux règles précitées - comme le fait apparaître son préambule - et à l'article 8 de la loi du 8 août 1983, qui permet au Roi d'autoriser l'usage du numéro d'identification "dans les limites et aux fins qu'il détermine".

La composition dudit numéro révèle immédiatement la date de naissance et le sexe de la personne inscrite (2). Le numéro lui-même facilite l'accès à un grand nombre de données à caractère personnel. Il ne paraît cependant pas constituer une donnée qui serait inadéquate, ou dénuée de pertinence, ou excessive, par rapport à la finalité de son utilisation : l'identification d'une personne physique, pour l'accomplissement des tâches énumérées dans l'arrêté.

#### Examen du projet Préambule

##### Alinéa 2.

L'article 25 de la loi du 18 juillet 1991 modifiant la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie et la loi du 27 décembre 1973 relative au statut du personnel du cadre actif du corps opérationnel de la gendarmerie et portant démilitarisation de la gendarmerie, ne constitue pas le fondement de l'arrêté en projet. Il n'est par ailleurs pas utile à sa compréhension.

L'alinéa 2 doit, en conséquence, être omis.

##### Considérent.

Celui-ci fait double emploi avec le rapport au Roi. Il y a donc lieu de l'omettre.

binnen een termijn van ten hoogste drie dagen wordt gegeven, dat verzoek om spoedbehandeling met bijzondere redenen omkleeden. In het onderhavige geval luidt de motivering aldus :

"Dit spoedeisend karakter vloeit voort uit de noodzaak om voornoemde ontwerpen zo snel mogelijk in werking te laten treden gelet op de inwerkingtreding van het politie-informatiesysteem (POLIS) op nationaal vlak, dat slechts optimaal kan functioneren dankzij de mogelijkheden en garanties inzake de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, opgenomen in de ontwerpen".

Binnen de korte termijn die de Raad van State is toegemeten, moet hij zich beperken tot het maken van de volgende opmerkingen.

#### Algemene opmerking

Artikel 22 van de Grondwet erkent het recht van een ieder op eerbiediging van zijn privé-leven en zijn gezinsleven, behoudens in de gevallen en onder de voorwaarden door de wet bepaald. Artikel 8, § 1, van het Europees verdrag tot bescherming van de rechten van de mens bepaalt in dezelfde zin dat "een ieder (...) recht (heeft) op eerbiediging van zijn privé-leven".

Artikel 2 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, bepaalt in verband hiermee dat "iedere natuurlijke persoon (...) bij de verwerking van persoonsgegevens die op hem betrekking hebben, recht (heeft) op eerbiediging van zijn persoonlijke levenssfeer".

Te dien einde schrijft artikel 5 van dezelfde wet voor dat "persoonsgegevens (...) slechts (mogen) worden verwerkt voor duidelijk omschreven en wettige doeleinden en (...) niet (mogen) worden gebruikt op een wijze die onverenigbaar is met die doeleinden. Zij dienen, uitgaande van die doeleinden, toereikend, ter zake dienend en niet overmatig te zijn". In de zin van de wet wordt onder "geautomatiseerde verwerking" elk geheel van bewerkingen verstaan die langs geautomatiseerde weg zijn uitgevoerd en onder meer betrekking hebben op de registratie en de verspreiding van die gegevens (artikel 1, § 3).

Nu worden krachtens artikel 1, § 5, van dezelfde wet geacht "persoonsgegevens" te zijn, de gegevens die betrekking hebben op een natuurlijke persoon die is of kan worden geïdentificeerd. Daaruit vloeit voort dat het identificatienummer van het Rijksregister dat wordt gegeven aan elke persoon die ter uitvoering van artikel 2 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen in dat register wordt ingeschreven, wordt bedoeld in de wet van 8 december 1992, zoals is bevestigd in een ministeriële verklaring tijdens de bespreking van deze wet in de Senaatcommissie voor de Justitie (1).

Het ontworpen koninklijk besluit waarbij de rijkswacht gemachtigd wordt om het identificatienummer van het Rijksregister te gebruiken, moet bijgevolg voldoen aan de eerder aangehaalde bepalingen - zoals uit zijn aanhef blijkt - en tevens aan artikel 8 van de wet van 8 augustus 1983, dat aan de Koning toestaat machtiging te verlenen tot het gebruik van het identificatienummer "binnen de grenzen en voor de doeleinden door Hem bepaald".

De samenstelling van voormeld nummer geeft onmiddellijk de geboortedatum en het geslacht van de ingeschreven persoon aan (2). Het nummer zelf vergemakkelijkt de toegang tot een groot aantal persoonsgegevens. Toch lijkt het geen ontoereikend, niet ter zake dienend of overmatig gegeven te zijn ten opzichte van de doeleinden waarvoor het gebruikt wordt : de identificatie van een natuurlijke persoon voor het vervullen van de taken die in het besluit worden opgesomd.

#### Onderzoek van het ontwerp Aanhef

##### Tweede lid.

Artikel 25 van de wet van 18 juli 1991 tot wijziging van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht en van de wet van 27 december 1973 betreffende het statuut van het personeel van het actief kader van het operationeel korps van de rijkswacht en houdende demilitarisering van de rijkswacht, geldt niet als rechtsgrond van het ontworpen besluit. Het draagt overigens niet bij tot een goed begrip van dat besluit.

Het tweede lid dient bijgevolg te vervallen.

##### Considerans.

De considerans is een herhaling van het verslag aan de Koning. Zij dient dus te vervallen.

## Dispositif

Article 1er. Dans le texte français, le mot "article" doit être mis au pluriel. Par ailleurs, on omettra les mots "du présent arrêté" qui figurent à la fin de la disposition.

Art. 2. 1. Dans le paragraphe 1er, les mots "à seule fin" doivent être remplacés par les mots "à la seule fin".

2. Le texte néerlandais du paragraphe 3 devrait être rédigé en tenant compte de l'observation faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 3. 1. Selon les termes de l'article 3, celui-ci règle l'utilisation du numéro d'identification du registre national, "outre l'usage prévu par l'article 2".

Cette dernière expression est peu compréhensible et paraît faire double emploi avec la suite du texte. La rédaction de la disposition doit être revue.

2. Sous la réserve de cette observation, le texte néerlandais de l'alinéa 2, 1° et 3°, devrait être rédigé en tenant compte de l'observation faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 4. § 1er. 1. Dans le paragraphe 1er, il y a lieu d'écrire "registre" et non "Régistre".

2. Le texte néerlandais du paragraphe 1er devrait être rédigé en tenant compte de l'observation faite dans la version néerlandaise du présent avis.

§ 2. Le Rapport au Roi annonce un système de contrôle ("logging") applicable à l'utilisation du numéro d'identification du registre national, qui concernerait l'ensemble des utilisateurs. Mais l'article 4, § 2, alinéa 2, de l'arrêté ne vise que les membres de la gendarmerie chargés de la gestion du personnel, à l'exclusion des missions de police judiciaire ou administrative, et il s'applique non à l'utilisation de l'identifiant, mais à la consultation du registre.

Il résulte des explications fournies par l'officier délégué que l'intention des auteurs du projet est d'instituer un contrôle des consultations du registre national applicable à tous les membres du personnel de la gendarmerie, par l'enregistrement de chaque demande d'accès au registre, quelle qu'en soit la finalité, et de l'identité de son auteur, ces informations étant conservées pendant un délai d'un an.

Ces intentions seraient plus clairement exprimées dans un texte qui serait ajouté à l'arrêté royal autorisant l'accès de la gendarmerie au registre national des personnes physiques, examiné ce jour sous la référence L.24.256/9.

L'article 4, § 2, alinéa 2 de l'arrêté royal faisant l'objet du présent avis serait, en conséquence, supprimé.

Art. 5. La disposition en projet serait mieux rédigée comme suit :

"Art. 5. A l'article 1er de l'arrêté royal du 19 mars 1990 autorisant certaines autorités du ministère de la Défense nationale à utiliser le numéro d'identification du registre national des personnes physiques, sont apportées les modifications suivantes :

1° le 4° est abrogé;

2° au 7°, les mots "en ce compris la gendarmerie" sont supprimés".

La chambre était composée de :

MM. :

R. Andersen, président de chambre;

C. Wettinck et P. Lienardy, conseillers d'Etat;

P. Gothot et J.-M. Favresse, assesseurs de la section de législation;

Mme M. Proost, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. Andersen.

Le rapport a été présenté par M. J. Regnier, premier auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. M. Paul, référendaire adjoint.

Le greffier,  
M. Proost.

Le président,  
R. Andersen.

## Bepalend gedeelte

Artikel 1. In de Franse tekst moet het woord "article" in het meervoud staan. Overigens dienen de woorden "van dit besluit" aan het einde van de bepaling te vervallen.

Art. 2. 1. In paragraaf 1 van de Franse tekst dienen de woorden "à seule fin" vervangen te worden door de woorden "à la seule fin".

2. In paragraaf 3 schrijve men "bedoeld in" in plaats van "bedoeld bij".

Art. 3. 1. Volgens de bewoordingen van artikel 3, regelt dit artikel het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister, "benevens het gebruik bedoeld in artikel 2".

Deze laatste formulering is weinig begrijpelijk en lijkt een herhaling te zijn van het vervolg van de tekst. De redactie van de bepaling moet worden herzien.

2. Onder voorbehoud van deze opmerking schrijve men in het tweede lid, 1°, "de natuurlijke personen op wie ..." en in 3° "... de toestemming hebben gekregen om ...".

Art. 4. § 1. 1. In paragraaf 1 van de Franse tekst schrijve men "registre" in plaats van "Régistre".

2. In paragraaf 1 van de Nederlandse tekst schrijve men "geschiedt" in plaats van "gebeurt".

§ 2. In het Verslag aan de Koning wordt melding gemaakt van een controlesysteem ("logging"), dat van toepassing is op het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister en dat betrekking heeft op alle gebruikers. Artikel 4, § 2, tweede lid, van het besluit heeft echter alleen betrekking op de leden van de rijkswacht die belast zijn met het beheer van het personeel, met uitsluiting van de taken van gerechtelijke of bestuurlijke politie, en het is niet van toepassing op het gebruik van het identificatiemiddel, maar op de raadpleging van het register.

Uit de uitleg van de gemachtigde officier blijkt dat de bedoeling van de stellers van het ontwerp erin bestaat een controle in te voeren op de raadplegingen van het Rijksregister, die van toepassing zou zijn op alle personeelsleden van de rijkswacht, door de registratie van elk verzoek om toegang te krijgen tot het register, met welke bedoeling ook, en van de identiteit van de aanvrager. Deze inlichtingen zouden gedurende een termijn van één jaar worden bewaard.

Deze bedoelingen zouden duidelijker worden geformuleerd in een tekst die zou worden toegevoegd aan het koninklijk besluit waarbij aan de rijkswacht toegang wordt verleend tot het Rijksregister van de natuurlijke personen, die heden wordt onderzocht onder het nummer L. 24.256/9.

Artikel 4, § 2, tweede lid, van het koninklijk besluit waarover dit advies gegeven wordt, moet bijgevolg vervallen.

Art. 5. Het zou beter zijn de ontworpen bepaling als volgt te stellen :

"Art. 5. Artikel 1 van het koninklijk besluit van 19 maart 1990 waarbij sommige overheden van het ministerie van Landsverdediging gemachtigd worden om het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen te gebruiken, wordt gewijzigd als volgt :

1° onderdeel 4° wordt opgeheven;

2° in onderdeel 7° worden de woorden "met inbegrip van de rijkswacht" geschrapt.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

R. Andersen, kamervoorzitter;

C. Wettinck en P. Lienardy, staatsraden;

P. Gothot en J.-M. Favresse, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. M. Proost, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer R. Andersen.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. Regnier, eerste auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer M. Paul, adjunct referendaris.

De griffier,  
M. Proost.

De voorzitter,  
R. Andersen.

(1) Doc. parl., Sénat, 445-10 (S.E. 1991-1992), n° 10, p. 3.

(2) Arrêté royal du 3 avril 1984 relatif à la composition du numéro d'identification des personnes inscrites au registre national des personnes physiques.

(1) Gedr. St. Senaat 445-10 (B.Z. 1991/1992), nr. 10, blz. 3.

(2) Koninklijk besluit van 3 april 1984 betreffende de samenstelling van het identificatienummer van de personen die ingeschreven zijn in het Rijksregister van de natuurlijke personen.

COMMISSION DE LA PROTECTION  
DE LA VIE PRIVÉE

Avis n° 29/94 du 15 décembre 1994

Objet : Projet d'arrêté royal autorisant la gendarmerie à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques

La Commission de la protection de la vie privée,

Vu la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, en particulier son article 29;

Vu la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, modifiée par la loi du 15 janvier 1990 relative à l'institution et à l'organisation d'une Banque-carréfour de la sécurité sociale, en particulier son article 8;

Vu la demande d'avis du Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique du 27 octobre 1994, reçue à la Commission le 28 octobre 1994;

Vu le rapport présenté par le président,

Emet, le 15 décembre 1994, l'avis suivant :

I. Objet de la demande :

1. Le projet d'arrêté royal soumis à l'avis de la Commission de la protection de la vie privée tend à autoriser diverses autorités de la Gendarmerie à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques.

Les autorités qui bénéficient de cette autorisation sont :

— le commandant de la gendarmerie, pour l'accomplissement des tâches qui relèvent de sa compétence en matière de police judiciaire, de police administrative ainsi que de gestion, d'administration et de recrutement du personnel (articles 1er et 2 § 2 du projet d'arrêté royal);

— les autorités de la gendarmerie désignées par le Ministre de l'Intérieur en matière de gestion, d'administration et de recrutement du personnel (article 2 § 2, alinéa 2 du projet d'arrêté royal);

— tous les membres du personnel du cadre actif du corps opérationnel de la gendarmerie en matière de missions de police judiciaire ou administrative (article 2 § 2, alinéa 1er du projet d'arrêté royal).

L'article 2 du projet d'arrêté royal précise que le numéro d'identification des personnes physiques ne peut être utilisé qu'à des fins :

— d'identifier dans les fichiers, répertoires et dossiers tenus pour l'accomplissement des tâches de police judiciaire et administrative telles qu'elles sont prévues dans la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie et dans le chapitre IV de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police;

— de gestion et d'administration du personnel,

— de recrutement du personnel.

De plus, le § 3 de l'article 2 dispose que le numéro d'identification du Registre national ne sera jamais reproduit sur des documents susceptibles d'être portés à la connaissance de tiers.

L'article 3 alinéa 2 présente d'ailleurs les personnes à ne pas considérer comme des tiers :

— les personnes physiques auxquelles se rapportent ces informations ainsi que leurs représentants légaux;

— les membres du personnel du cadre actif du corps opérationnel de la gendarmerie;

— les autorités publiques et les organismes qui ont déjà reçu l'autorisation d'utiliser le numéro d'identification du Registre national et qui agissent dans le cadre de leurs compétences légales et réglementaires, conformément à l'article 8 de la loi du 8 août 1983.

II. Examen des finalités du projet :

2. Conformément à l'article 5 de la loi du 8 décembre 1992, il est de la mission de la Commission d'examiner si la donnée à caractère personnel qu'est le numéro d'identification du Registre national peut faire l'objet d'un traitement compatible avec les finalités mentionnées dans le projet d'arrêté royal.

A. Identifier dans les fichiers, répertoires et dossiers tenus pour l'accomplissement des tâches de police judiciaire ou administrative

3. Les dispositions de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie ainsi que celles de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police imposent effectivement un nombre étendu de missions aux membres du personnel

COMMISSIE VOOR DE BESCHERMING  
VAN DE PERSOONLIJKE LEVENSSFEER

Advies nr. 29/94 van 15 december 1994

Betreft: Ontwerp van koninklijk besluit waarbij de rijkswacht gemachtigd wordt om het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen te gebruiken

De Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer,

Gelet op de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, inzonderheid artikel 29;

Gelet op de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, gewijzigd door de wet van 15 januari 1990 houdende oprichting en organisatie van een Kruispuntbank van de sociale zekerheid, inzonderheid artikel 8;

Gelet op de adviesaanvraag van de Minister van Binnenlandse Zaken en Ambtenarenzaken van 27 oktober 1994, door de Commissie ontvangen op 28 oktober 1994;

Gelet op het verslag voorgesteld door de voorzitter;

Brengt op 15 december 1994 het volgende advies uit :

I. Voorwerp van de aanvraag :

1. Het ontwerp van koninklijk besluit dat aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer ter advies wordt voorgelegd, beoogt verscheidene overheden van de rijkswacht te machtigen tot het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen.

De met de machtiging begunstigde overheden zijn :

— de commandant van de rijkswacht, voor de vervulling van de taken die tot zijn bevoegdheid behoren inzake gerechtelijke politie, bestuurlijke politie, alsmede voor het beheer, de administratie en de recrutering van het personeel (artikelen 1 en 2 § 2 van het ontwerp van koninklijk besluit);

— de overheden van de rijkswacht aangewezen door de Minister van Binnenlandse Zaken, inzake het beheer, de administratie en de recrutering van het personeel (artikel 2 § 2, 2e lid van het ontwerp van koninklijk besluit);

— alle leden van het personeel van het actief kader van het operationeel korps van de rijkswacht, inzake taken van gerechtelijke en bestuurlijke politie (artikel 2 § 2, 1e lid van het ontwerp van koninklijk besluit).

Artikel 2 van het ontwerp van koninklijk besluit preciseerd dat het identificatienummer van de natuurlijke personen enkel mag worden gebruikt voor doeleinden van :

— identificatie in de bestanden, repertoria en dossiers bijgehouden voor het vervullen van taken van gerechtelijke en bestuurlijke politie omschreven in de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht en in hoofdstuk IV van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt;

— beheer en administratie van het personeel;

— recrutering van het personeel.

Bovendien bepaalt § 3 van artikel 2 dat het identificatienummer van het Rijksregister nooit zal worden vermeld op documenten die ter kennis kunnen worden gebracht van derden.

Artikel 3, 2e lid vermeldt trouwens de personen die niet als derden moeten worden beschouwd :

— de natuurlijke personen waarop die informatiegegevens betrekking hebben alsook hun wettelijke vertegenwoordigers.

— de personeelsleden van het actief kader van het operationeel korps van de rijkswacht;

— de openbare overheden en instellingen die reeds de toelating hebben gekregen om het identificatienummer van het Rijksregister te gebruiken en die handelen in de uitoefening van hun wettelijke en reglementaire bevoegdheden, overeenkomstig artikel 8 van de wet van 8 augustus 1983.

II. Onderzoek van de doeleinden van het ontwerp :

2. Overeenkomstig artikel 5 van de wet van 8 december 1992, is het de taak van de Commissie om na te gaan of het persoonsgegeven dat het identificatienummer van het Rijksregister is, het voorwerp kan uitmaken van een verwerking die verenigbaar is met de in het ontwerp van koninklijk besluit vermelde doeleinden.

A. Als identificatiemiddel in de bestanden, repertoria en dossiers bijgehouden voor het vervullen van taken van gerechtelijke en bestuurlijke politie

3. De bepalingen van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht, evenals die van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt, leggen effectief een groot aantal opdrachten op aan de personeelsleden van de

de la gendarmerie (arrestations administratives, contrôles d'identité, missions de renseignements, fouilles de sécurité, prises de vue, surveillance de personnes à risques, traitement de données à caractère personnel...).

Dans le cadre de ces diverses missions, l'utilisation d'un identifiant unique peut s'avérer pertinente et adéquate pour permettre une identification sûre des personnes qui doivent faire l'objet des mesures précitées et pour diminuer les risques personnels inhérents à ces missions.

Dès lors, vu l'étendue des tâches de police judiciaire et administrative que la gendarmerie est amenée à exécuter et vu la diversité des personnes que la gendarmerie est amenée à rencontrer dans l'exercice de ces missions (délinquants, victimes, personnes à protéger, incapables à surveiller, etc.), la Commission est d'avis que l'utilisation du numéro d'identification est compatible avec la finalité d'identifiant dans les fichiers, répertoires et dossiers tenus pour l'accomplissement des tâches précitées.

#### B. Gestion et administration du personnel

4. L'utilisation d'un identifiant unique peut également s'avérer pertinente et adéquate à l'accomplissement efficace, rapide et sûr des tâches de gestion et d'administration du personnel imposées par la loi du 27 décembre 1973 relative au statut du personnel du cadre actif du corps opérationnel de la gendarmerie.

Il apparaît qu'à ce jour le numéro matricule interne à la gendarmerie est toujours utilisé comme identifiant dans la tenue des fichiers, répertoires et dossiers mais qu'il ne permet malheureusement pas la transmission aisée et efficace des informations relatives aux membres du personnel civil de la gendarmerie, voire même, aux gendarmes ayant quitté le service actif (par exemple, pour les dossiers relatifs aux prestations de sécurité sociale à communiquer aux institutions de sécurité sociale).

Il résulte également des renseignements complémentaires fournis à la Commission que le numéro d'identification du Registre national aurait vocation à remplacer, à terme, le système actuel de numéro matricule de la gendarmerie.

Par conséquent, la Commission est d'avis que l'utilisation du numéro d'identification est compatible avec la finalité de gestion et d'administration du personnel.

#### C. Recrutement du personnel

5. L'organisation du recrutement et de la sélection des candidats membres du personnel de la gendarmerie est déterminée dans plusieurs arrêtés royaux, notamment l'arrêté royal du 22 mars 1979 relatif aux critères médicaux d'aptitude et aux examens médicaux d'admission au corps opérationnel de la gendarmerie, l'arrêté royal du 9 avril 1979 relatif au recrutement et à la formation du personnel du corps opérationnel de la gendarmerie, l'arrêté royal du 15 octobre 1979 relatif à la commission d'appel en matière de qualités morales des candidats à l'admission à la gendarmerie et des élèves des écoles de gendarmerie.

Dans le cadre de la procédure de recrutement, l'utilisation d'un identifiant unique peut se révéler pertinente et adéquate pour permettre une identification plus aisée et plus précise des candidats aux épreuves de sélection.

Ayant constaté l'importance que revêt l'utilisation du numéro d'identification du Registre national des personnes physiques dans le cadre de la gestion et de l'administration du personnel de la gendarmerie (voyez supra B.) ainsi que les inconvénients excessifs qu'entraînerait la création d'un numéro transitoire propre à chaque candidat aux épreuves de recrutement, la Commission est d'avis que l'utilisation du numéro d'identification est compatible avec la finalité de recrutement du personnel.

III. Désignation des personnes habilitées à utiliser le numéro d'identification du registre national :

6. L'article 2, § 2, alinéa 1er, du projet habilite tous les membres du personnel du cadre actif du corps opérationnel de la gendarmerie à utiliser le numéro d'identification du Registre national, de manière indistincte, comme identifiant dans les fichiers, répertoires et dossiers tenus pour l'accomplissement des tâches de police judiciaire ou administrative.

rijkswacht (bestuurlijke aanhoudingen, identiteitscontroles, inlichtingsopdrachten, veiligheidsfouilleringen, beeldopnamen, toezicht op risicopersonen, verwerking van gegevens van persoonlijke aard...).

In het kader van deze verscheidene opdrachten kan het gebruik van een uniek identificatiemiddel ter zake dienend en toereikend blijken om een betrouwbare identificatie mogelijk te maken van de personen die het voorwerp dienen te zijn van voormelde maatregelen, en om de persoonlijke risico's die aan deze opdracht inherent zijn te doen afnemen.

Gelet op de omvang van de taken van gerechtelijke en bestuurlijke politie die de rijkswacht dient uit te voeren en gelet op de verscheidenheid van de personen die de rijkswacht noodzakelijkerwijze ontmoet bij de uitoefening van deze opdrachten (misdadigers, slachtoffers, personen die beschermd moeten worden, onbekwamen die moeten worden bewaakt, enz.) is de Commissie bijgevolg van oordeel dat het gebruik van het identificatienummer verenigbaar is met het doeleinde van identificatiemiddel in de bestanden, repertoria en dossiers bijgehouden voor de uitvoering van voormelde opdrachten.

#### B. Beheer en administratie van het personeel

4. Het gebruik van een uniek identificatiemiddel kan eveneens ter zake dienend en toereikend blijken voor het accuraat, snel en veilig vervullen van taken inzake beheer en administratie van het personeel, opgelegd door de wet van 27 december 1973 betreffende het statuut van het personeel van het actief kader van het operationeel korps van de rijkswacht.

Thans blijkt het interne stamnummer van de rijkswacht nog altijd te worden gebruikt als identificatiemiddel bij het bijhouden van de bestanden, repertoria en dossiers. Dit nummer draagt jammer genoeg niet altijd bij tot de vlotte en efficiënte overdracht van de informatie betreffende de burgerlijke personeelsleden van de rijkswacht, zelfs betreffende de rijkswachters die niet meer in actieve dienst zijn (bijvoorbeeld voor dossiers aangaande de sociale zekerheidsuitkeringen die moeten worden megedeeld aan de instellingen van sociale zekerheid).

Uit bijkomende inlichtingen die aan de Commissie werden verstrekt blijkt ook dat het identificatienummer van het Rijksregister tot doel zou hebben om op termijn het huidige systeem van het stamnummer van de rijkswacht te vervangen.

De Commissie is bijgevolg van oordeel dat het gebruik van het identificatienummer verenigbaar is met het doeleinde van beheer en administratie van het personeel.

#### C. Recruitering van het personeel

5. De organisatie van de recruitering en de selectie van de kandidaat-personeelsleden van de rijkswacht wordt bepaald in meerdere koninklijke besluiten, onder meer in het koninklijk besluit van 22 maart 1979 betreffende de medische geschiktheidscriteria en de medische onderzoeken voor toelating tot het operationeel korps van de rijkswacht, het koninklijk besluit van 9 april 1979 betreffende de werving en de vorming van het personeel van het operationeel korps van de rijkswacht, het koninklijk besluit van 15 oktober 1979 betreffende de commissie van beroep inzake morele hoedanigheden van de kandidaten voor toelating tot de rijkswacht en van de leerlingen van de scholen van de rijkswacht.

In het kader van de aanwervingsprocedure kan het gebruik van een uniek identificatiemiddel eveneens ter zake dienend en toereikend blijken voor de accuratere en meer nauwkeurige identificatie van de kandidaten voor selectieproeven.

Daar de Commissie het belang van het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen in het kader van het beheer en de administratie van het personeel van de rijkswacht (zie supra B.) heeft vastgesteld, evenals de buitensporige ongemakken die de creatie van een eigen overgangnummer voor elke kandidaat voor de aanwervingsproeven met zich mee zou brengen, is zij van oordeel dat het gebruik van het identificatienummer verenigbaar is met het doeleinde van recruitering van het personeel.

III. Aanwijzing van de personen die gemachtigd zijn het identificatienummer van het Rijksregister te gebruiken :

6. Artikel 2, § 2, 1e lid, van het ontwerp machtigt alle personeelsleden van het actief kader van het operationeel korps van de rijkswacht ertoe om, zonder onderscheid, het identificatienummer van het Rijksregister te gebruiken als identificatiemiddel in de bestanden, repertoria en dossiers bijgehouden voor het vervullen van taken van gerechtelijke en bestuurlijke politie.

Les raisons invoquées tiennent compte des responsabilités importantes qui reposent sur chaque membre de ce corps opérationnel dans l'exercice de ses multiples activités. L'utilisation du numéro d'identification peut effectivement se révéler nécessaire, notamment :

— lors des contrôles aux frontières imposés par la Convention d'application de Schengen (vérification des identités à l'aéroport de Zaventem, au terminal ferroviaire de la Gare du Midi à Bruxelles, dans les ports...);

— pour vérifier l'identité des personnes signalées lors de l'encodage des données à caractère personnel dans la banque de données POLIS;

— lors de la vérification de l'identité des personnes qui font l'objet de mesures de poursuites sur décision des autorités judiciaires (qui disposent de l'utilisation du numéro d'identification).

Sans méconnaître la nécessité de doter la gendarmerie de moyens de gestion modernes et efficaces, la Commission demeure préoccupée par la vulgarisation et la banalisation du numéro d'identification du Registre national et des risques que comporte un tel phénomène pour la vie privée des individus.

De ce point de vue, la Commission pose en principe qu'il y aurait lieu de prévoir un système de contrôle interne général.

Celui-ci permettrait à chaque membre du cadre actif du corps opérationnel de la gendarmerie d'utiliser le numéro d'identification du Registre national sous la surveillance et la responsabilité de son supérieur hiérarchique, qu'il soit officier, commandant de brigade ou adjoint de ce dernier.

#### IV. Conditions d'utilisation :

7. En outre, des mesures adéquates en vue d'assurer la sécurité d'utilisation du numéro d'identification devraient être prises en toute hypothèse.

Pour ce qui est des finalités d'administration, de gestion et de recrutement du personnel, le rapport au Roi accompagnant le projet d'arrêté royal renseigne qu'il "ne sera toutefois pas possible de rencontrer le souhait de la Commission susvisée, relatif à la liste à établir et à communiquer annuellement, indiquant les fonctionnaires qui tombent sous le champ d'application de l'arrêté d'autorisation du Ministre de l'Intérieur".

La Commission ne peut souscrire à telle option, en l'espèce, que dans la mesure où des listes spécifiques des personnes ayant reçu cette autorisation soient élaborées, conservées (en annexe de l'état de traitement automatisé prévu à l'article 16, § 1er, 1° de la loi du 8 décembre 1992 par exemple) et mises à jour au sein de chacune des unités concernées par les autorisations du Ministre de l'Intérieur.

Faute de pouvoir disposer d'une liste générale de l'ensemble des bénéficiaires de l'autorisation du Ministre de l'Intérieur, la Commission recommande vivement que le projet d'arrêté royal soit amendé et qu'il impose l'adoption par les services de gendarmerie concernés d'un système de conservation de toutes les consultations au Registre national (logging) afin de faciliter les éventuels contrôles de l'utilisation du système.

#### V. Conclusions :

8. Les finalités et les modalités du traitement du numéro d'identification du Registre national des personnes physiques ne permettent pas à la Commission de s'opposer à l'octroi de l'utilisation dudit numéro dans le cas d'espèce.

Néanmoins, la Commission désire, à cette occasion, faire part de son souci de voir la législation relative au Registre national des personnes physiques s'aligner sur les principes inscrits dans la loi du 8 décembre 1992.

Par ces motifs :

9. Sous réserve des observations formulées aux n<sup>os</sup> 6 et 7 du présent avis, la Commission de la protection de la vie privée émet un avis favorable au sujet du projet d'arrêté royal autorisant la Gendarmerie à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques.

Le secrétaire,  
J. Paul

Le président,  
P. Thomas

De redenen die hiervoor worden opgeheven houden rekening met de grote verantwoordelijkheden die rusten op elk lid van dat operationeel corps bij de uitvoering van zijn veelvoudige activiteiten. Het gebruik van het identificatienummer kan inderdaad noodzakelijk blijken, namelijk bij :

— de grenscontroles opgelegd door de Uitvoeringsovereenkomst van Schengen (identiteitscontroles op de luchthaven van Zaventem, aan de spoorwegterminal van het Zuidstation van Brussel, in de havens...);

— de identiteitscontrole van de personen die gesignaliseerd werden bij de codering van persoonsgegevens in de gegevensbank POLIS;

— de identiteitscontrole van de personen die het voorwerp uitmaken van vervolgingsmaatregelen ingevolge de beslissing van de gerechtelijke overheden (die het identificatienummer mogen gebruiken).

Zonder te miskennen dat het noodzakelijk is dat de rijkswacht moderne en efficiënte beheersmiddelen ter beschikking heeft, blijft de Commissie bezorgd over de vulgarisering en de banalisering van het identificatienummer van het Rijksregister en de risico's van een dergelijk fenomeen voor de persoonlijke levenssfeer van de individuen.

Vanuit dit standpunt, stelt de Commissie in beginsel dat er een algemeen intern controlesysteem zou moeten worden voorzien.

Dit zou het voor elk lid van het actief kader van het operationeel corps van de rijkswacht mogelijk maken het identificatienummer van het Rijksregister te gebruiken onder het toezicht en de verantwoordelijkheid van zijn hiërarchische overste, of hij nu officier, brigadecommandant of adjunct van deze laatste is.

#### IV. Gebruiksvoorwaarden :

7. Bovendien zouden in elk geval gepaste maatregelen moeten worden genomen om de veiligheid van het gebruik van het identificatienummer te waarborgen.

Wat de doeleinden van administratie, beheer en recrutering van het personeel betreft, blijkt uit het verslag aan de Koning bij het ontwerp van koninklijk besluit dat "daarentegen niet (zal) kunnen worden ingegaan op de wens van voornoemde Commissie inzake de jaarlijks op te stellen en mee te delen lijst van ambtenaren die vallen onder het toepassingsgebied van het machtigingsbesluit van de Minister van Binnenlandse Zaken".

De Commissie kan dergelijke optie slechts onderschrijven in zoverre, in onderhavig geval, binnen elke eenheid waarop de machtiging van de Minister van Binnenlandse Zaken betrekking heeft, specifieke lijsten van de personen die deze machtiging hebben verkregen worden opgesteld, bewaard en bijgewerkt (bv. als bijlage bij de staat van een geautomatiseerde verwerking voorzien in artikel 16, § 1, 1° van de wet van 8 december 1992).

Gezien de Commissie niet kan beschikken over een algemene lijst van allen die door de machtiging van de Minister van Binnenlandse Zaken worden begunstigd, beveelt ze ten eerste aan dat het ontwerp van koninklijk besluit wordt gewijzigd en dat aan de betrokken diensten van de rijkswacht wordt opgelegd om een systeem te aanvaarden voor de bewaring van alle raadplegingen van het Rijksregister (logging) om de eventuele controles op het gebruik van het systeem te vergemakkelijken.

#### V. Conclusies :

8. De doeleinden en de modaliteiten van de verwerking van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen laten de Commissie niet toe zich te verzetten tegen het gebruik van dit nummer in onderhavig geval.

De Commissie wenst niettemin bij deze gelegenheid haar bezorgdheid uit te drukken over haar vaststelling dat de wetgeving op het Rijksregister van de natuurlijke personen zich aanpast aan de beginselen opgenomen in de wet van 8 december 1992.

Om deze redenen :

9. Brengt de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, onder voorbehoud van de opmerkingen geformuleerd onder de nrs. 6 en 7 van onderhavig advies, een gunstig advies uit over het ontwerp van koninklijk besluit waarbij de rijkswacht gemachtigd wordt om het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen te gebruiken.

De secretaris,  
J. Paul

De Voorzitter,  
P. Thomas